

L'apport phonologique des rimes dans l'esthétique de la poésie d'Assia Djebbar.

The phonological contribution of rhymes in the aesthetics of Assia Djebbar's poetry.

Saidi Abdelkader

Université Ahmed Draïa Adrar, LDP, faculté des lettres et des langues, département de français (Algérie).

Reçu le:14/04/2022

Accepté le :05/09/2022

Publié le:30/09/2022

Résumé :

Dans cet article, nous allons procéder à la révélation des vertus de la rimes et à dévoiler ses secrets phonologiques qui peuvent contribuer à mettre en relief esthétiquement la poésie d'Assia Djebbar. Nous avons opté pour les différents types qui peuvent y jouer un rôle artistique pertinent dans la couture de ce tissu littéraire cohérent et harmonieux. En explorant l'unique recueil de poème d'Assia Djebbar ; nous allons identifier d'abord les différentes sortes de rime, et nous allons montrer par la suite comment Assia Djebbar a pu les déployer au sein de ses poèmes, pour leurs attribuer un aspect poétique agréable qui pourra susciter chez ses interlocuteurs, la joie, l'enthousiasme, et le bonheur.

Mots-clés : phonologie ; esthétique ; rime ; poésie ; Assia Djebbar.

Abstract:

In this article, we will proceed to reveal the virtues of rhyme and unveil its phonological secrets that can help to aesthetically highlight the poetry of Assia Djebbar. We have opted for the different types that can play a relevant artistic role in the stitching of this coherent and harmonious literary fabric. By exploring the unique collection of poems by Assia Djebbar; we will first identify the different kinds of rhyme, and we will then show how Assia Djebbar was able to deploy them within his poems, to give them a pleasant poetic aspect that can arouse joy, enthusiasm, and happiness.

Keywords: phonology; aesthetic; rhyme; poetry; Assia Djebbar.

Introduction:

Nul ne peut contester le rôle capital que la rime peut jouer dans l'esthétique d'un discours littéraire. Comme la culture maghrébine est très riche en matière de la littérature orale, les genres classiques prosaïques et poétiques (contes, légendes, mythes, proverbes, devinettes, chants, percussions, et danses, etc.). A l'instar de ses homologues maghrébins, la poète Assia Djébar, en a inspiré le rythme, musicalité et l'harmonie pour écrire ses poèmes.

Dans cette approche, nous procédons à dévoiler le talent d'Assia Djébar en matière de la représentation des rimes dans ses poèmes et nous allons montrer comment elle les a cultivés pour fournir au monde francophone une matière poétique très artistique, très intéressante et très influente. En lisant ces poèmes, nous sommes impactés par cette touche esthétique, qui a éveillé incessamment notre curiosité de chercheur et nous a poussé à poser les questions suivantes :

- Comment Assia Djébar a-t-elle su employer et déployer les différents sortes de rime dans ses poèmes en sorte qu'elles pouvaient leurs attribuer une touche esthétique agréable?
- A quel point la rime a-t-elle pu contribuer à la valorisation de l'aspect l'esthétique de la poésie d'Assia Djébar?

Alors, pour répondre à ces questions assez pertinentes, nous devons avoir recours à une méthodologie appropriée. En effet, nous allons adopter l'approche descriptive explicative, qui va certainement, nous permettre, de mettre le doigt sur tous les ingrédients employés par la poète et de démontrer que leur conjugaison et leur combinaison ont fait de cette poésie un très agréable discours littéraire assez éloquent et assez harmonieux.

Nous allons donc commencer, dans cette ébauche, par l'identification des différents types de rime dans cette structure poétique ; et nous allons par la suite, vérifier l'hypothèse qui supposait que l'apport esthétique des rimes est nécessaire et incontournable pour produire un beau discours littéraire, très clair et intelligible à tous, riche en rythmes adéquats, en sonorités agréables et en musicalités harmonieuses.

1. Identification des différents types de rime dans la poésie d'Assia Djébar

Nous entendons par mot poésie un langage particulier qui met en harmonie le sens avec la forme du poème. C'est un art littéraire qui

prend plusieurs aspects morphologiques. Il procure une très grande valeur à la forme et la structure. Elle présente le signifiant, qui possède à la fois un pouvoir transfigurateur, évocateur et musical des sons. La poésie a pour matériaux traditionnels, sans cesse renouvelés, le vers, la strophe et des formes fixes comme le sonnet. La forme est d'abord un signal révélateur, elle porte dans ses variations les traces de la nature et de la puissance de l'inspiration qui la commande car « le vrai poème n'est pas séparable de la forme qu'il a atteinte et qui sans doute lui préexistait » (**Henry Bauchau, 1999, p. 145**).

En effet, elle est indispensable dans le domaine de la poésie, d'où vient l'importance d'entamer notre travail par l'étude la versification dans ce recueil. Elle accorde au poème un aspect morphologique spécifique qui la différencie de la prose. Elle lui octroie aussi l'aspect rythmique, musical et harmonieux. Et pour arriver à cette harmonie imitative dans un poème, il est indispensable qu'ils en réunissent les facteurs suivants l'adéquatement du rythme des vers, l'unité de la strophe, et une agréable sonorité des mots.

1.1. Qu'est-ce qu'une rime en poésie?

La rime est le retour de la sonorité identique à la fin d'au moins deux vers avec pour base la dernière voyelle tonique. Différente de l'assonance médiévale, la rime impose l'homophonie des sons consonantiques qui suivent la dernière voyelle prononcée s'ils existent. La rime, en poésie, est un jeu d'homophonie entre des phonèmes répétés à la fin de plusieurs de vers « c'est une forme d'homéotéleute ». La rime est ainsi constituée par le retour de sonorités identiques, à commencer par la dernière voyelle tonique et des sons consonantiques qui la suivent s'ils existent, à la fin d'au moins deux vers.

En phonologie, le mot prend un sens plus large. La rime est le noyau et l'éventuelle code d'une syllabe. Ainsi, chaque syllabe de chaque mot possède une rime phonologique, tandis qu'en poésie, on ne parlera que de la rime d'un vers, qui ne prend pas en compte la notion de syllabe.

Après avoir examiné le recueil de poèmes d'Assia Djebar, nous avons repéré ces différents types de rime. Nous les évoquons selon leur genre, leur richesse et leur disposition :

L'apport phonologique des rimes dans l'esthétique de la poésie d'Assia Djébar.

1.1.1. Rimes selon leur genre: on distingue deux genres:

1.1.1.1. Rimes féminines: on appelle rime féminine lorsque le dernier phonème est un « e muet » que celui-ci soit après consonne ou après voyelle. Nous avons rencontré ce genre de rime dans les poèmes suivants:

- **Longue la nuit**:

« Bleu profond de décembre

Et lourds parfums de l'ambre » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **Chanson de douar**:

« Pour qu'elles lui trouvent la pucelle

Quand elle m'annonça ma noce

J'étais ce jour dans la fosse » (Assia Djébar, 1969, p. 28)

- **Alger**:

« Ville – refuge des hirondelles

Ville – transfuge à titre de d'ailes

Ville – rivières des asphodèles » (Assia Djébar, 1969, p. 41).

1.1.1.2. Rimes masculines: on appelle rime masculine toutes les autres rimes qui ne se terminent pas par un « e muet ».

Nous pouvons trouver ce genre de rime dans les poèmes suivants:

- **Longue la nuit**:

« Jasmin et jets d'eau

Dans tous les patios

Et : Cerné par les **loups**

Un air andalou » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **Mains liées**:

« Ventre séché

La volupté

Sang craché

Fertilité » (Assia Djébar, 1969, p. 21)

- **L'exilé**:

« Défilent en mille rébus

Hordes des zèbres et zébus » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **Juba**:

« Rome étrangla au fond de la prison

Le fier Jugurtha vaincu par trahison » (Assia Djébar, 1969, p. 26)

- **Chanson de douar:**

« Pour remarier mon mari

A dit ma femme par dépit » (Assia Djébar, 1969, p. 23).

- **J'ai coupé le coup de coq:**

« J'y ai jeté mon couteau

Et mon rire de bourreau » (Assia Djébar, 1969, p. 28).

- **La menthe et l'olivier:**

« La menthe et l'olivier

Ont reverdi le sentier

Te souviens-tu des palmiers » (Assia Djébar, 1969, p. 36).

- **Algérie:**

« Neiges dans la Djurdjura

Piégés d'alouettes au Tikjda

Des olivettes aux Ouadhias

On me fouette à Azazga » (Assia Djébar, 1969, p. 64).

1.1.3. Rimes selon sa qualité: on distingue en l'occurrence trois formes de rimes :

1.1.3.1. Rimes pauvres: on parle de « rimes pauvres » si l'homophonie porte sur un seul phonème vocalique. Dans ce recueil de poèmes, nous avons constaté cette forme de rime dans les poèmes suivants:

- **Longue la nuit:**

« Jalousies fermées

Le marbre violé » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **Mains liées:**

« Ventre séché

La volupté

Sang craché

Fertilité » (Assia Djébar, 1969, p. 21).

- **Algérie:**

« Neiges dans la Djurdjura

Piégés d'alouettes au Tikjda

Des olivettes aux Ouadhias

On me fouette à Azazga » (Assia Djébar, 1969, p. 64).

L'apport phonologique des rimes dans l'esthétique de la poésie d'Assia Djébar.

1.1.3.2. Rimes suffisantes: on entend par « rime suffisante » celle qui se compose de deux phonèmes (2 sons communs) (la dernière voyelle tonique + une consonne prononcée derrière ou devant ou + une autre voyelle devant). Dans ce recueil nous avons rencontré cette forme de rime dans les poèmes suivants:

- **Longue la nuit:**

« Autour des margelles

Pleurent les gazelles » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **L'exilé:**

« Défilent en mille rébus

Hordes des zèbres et zébus » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **Juba:**

« Il voulait voir le prince sage

Lui apportait un lion en cage » (Assia Djébar, 1969, p. 26).

- **Chanson de douar:**

« Quand elle m'annonça ma noce

J'étais ce jour dans la fosse » (Assia Djébar, 1969, p. 23).

- **Poème au soleil:**

« Sur la scène du monde

L'ombre était si profonde » (Assia Djébar, 1969, p. 30).

- **Sept ans:**

« Dans les regs et les dunes

Combien de nuit sans lunes » (Assia Djébar, 1969, p. 50).

1.1.3.3. Rimes riches: on entend par « rime riche » celle qui se compose de trois phonèmes et plus. Dans ce recueil, on peut noter cette forme de rime dans les poèmes suivants:

- **Longue la nuit:**

« De myrtes de menthe

Les prés parsemés

Voici la tourmente

En ce joli mai » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **L'exilé:**

« S'est perdu le chant de ma langue

Comme un songe d'été sous les mangues » (Assia Djébar, 1969, p. 26).

- **Juba:**

« Admire cette colossale crypte

Bâtie pour ma femme d’Egypte » (Assia Djébar, 1969, p. 31).

- **L’homme qui marche:**

« Derrière l’homme qui marche

L’homme qui marche, marche » (Assia Djébar, 1969, p. 36).

- **La menthe et l’olivier:**

« Toi qui es mort à la guerre

Nous aimions nous aimer naguère » (Assia Djébar, 1969, p. 27).

1.1.3.4. Rimes léonines: Une rime est dite léonine quand elle possède plus de trois phonèmes communs, elle est aussi dite (**très riche**). On distingue deux genres de rime léonine:

1.1.3.4.1. Rimes léonines simple: elles se retrouvent dans les poèmes suivants:

- **Longue la nuit:**

« Paupières de l’amoureuse

Douces noces peureuses » (Assia Djébar, 1969, p. 52).

- **Je rêve:**

« Fleuve lent des heures mortes

Rires éparés derrière les portes » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

1.1.3.4.2. Rimes léonines parfaite: nous citons quelques exemples relevés de ce recueil:

- **Longue la nuit:**

« Odalisques et haras

Sable du Sahara » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

Et : Bleu profond de décembre

Et lourds parfums de l’ambre » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

- **L’exilé:**

« J’ai connu dans sa langue Socrate

Et de même les discours d’Isocrate » (Assia Djébar, 1969, p. 17).

1.1.3.5. Rimes équivoquées: il existe aussi un jeu de reprise plus subtil comme « la rime équivoquée » qui joue sur plusieurs mots tels que dans les poèmes suivants:

- **J’ai vu mon amour fusillé:**

L'apport phonologique des rimes dans l'esthétique de la poésie d'Assia Djebar.

« Sonne-le pas // et le trépas » (Assia Djebar, 1969, p. 66).

- **Toutes les amarres:**

« Près de la cascade // attend l'embuscade » (Assia Djebar, 1969, p. 70).

1.1.4. La rime selon sa disposition: au sens propre, la rime est d'abord un écho sonore en fin de vers. Leur enchaînement dans ce cadre porte un nom particulier; ainsi, par leur disposition les unes par rapport aux autres, les rimes de fin de vers sont dites:

1.1.4.1. Rimes plates: elles sont « plates » lorsqu'elles se suivent simplement par un groupe de deux, sous forme: (AABB), tels que dans les poèmes suivants:

- **L'exilé:**

« Je sais Cicéron en latin.....(A)

Comme le berbère Saint-Augustin.....(A)

J'ai connu dans sa langue **Socrate**.....(B)

Et de même les discours d'**Isocrate** »..(B) (Assia Djebar, 1969, p. 17).

Juba:

« Devant la colère de Juba(A)

Sans un mot le poète de Cirta(A)

Libera le lion de sa **cage**.....(B)

Et s'en retourna à Carthage »(B) (Assia Djebar, 1969, p. 17).

1.1.4.2. Rimes croisées: les rimes sont croisées « ou alternées » en cas d'alternance deux par deux comme suit:

- **Longue la nuit:**

« Au midi des **prisons**.....(A)

On cloue on recloue.....(B)

Dans le soir des **maisons** ».....(A) (Assia Djebar, 1969, p. 17).

1.1.4.3. Rimes redoublées: la rime est redoublée lorsque plusieurs rimes se répètent, sous forme de: (AAAA). Nous rencontrons cette forme de rime dans les poèmes suivants:

- **Chanson de douar:**

« Tous les douars encerclé.....(A)

Le canon faucha les blés.....(A)

Maintes femmes furent violées....(A)

Et la révolte écrasée »(A) (Assia Djébar, 1969, p. 23).

- **Alger:**

« Ville – refuge des hirondelles.....(A)

Ville –transfuge à titre de d’ailes.....(A)

Ville –rivières des asphodèles.....(A)

Ville –poudrière blanche colères » ... (A) (Assia Djébar, 1969, p. 44).

- **Algérie:**

« Un chevreau court sur le Hodna.....(A)

Des chevaux fuient de Mécheria.....(A)

Un chameau rêve à Ghardaïa.....(A)

Et mes sanglots à Djemila »(A) (Assia Djébar, 1969, p. 64)

1.1.4.4. Rimes embrassées: elle est embrassée quand elle est encadrée par une autre, sous forme de: (**ABBA**). Nous avons trouvé cette forme de rime dans les poèmes suivants:

- **Longue la nuit:**

« Doigts blancs au henné.....(A)

Paupières de l’amoureuse.....(B)

Douces noces peureuses.....(B)

Le couvre-feu fixé »(A) (Assia Djébar, 1969, p. 17)

- **Chanson de douar:**

« Quand partent les oiseaux de proie...(A)

Le sol noir est toujours ras.....(B)

Tant d’otages et de trépas.....(B)

Deuil d’hivers demeura roi ».....(A) (Assia Djébar, 1969, p. 23).

2.5.3.5/ Rimes mêlées : on les appelle « mêlées » quand les poètes recourent successivement aux différentes dispositions sans aucune règle que leur fantaisie, ou leur sens de l’effet à produire. Elles sont utilisées dans les poèmes suivants :

- **Départ:**

« Et je m’en vais

Dans le grand vent

Dans la haute mer

Les autans » (Assia Djébar, 1969, p. 21).

- **d:**

« Dodelinez du dos

L'apport phonologique des rimes dans l'esthétique de la poésie d'Assia Djébar.

Dromadaires

Dans le diss

Du desert » (Assia Djébar, 1969, p. 25).

- **Tous les matins:**

« Je te cherche parmi les cadavres Tous les matins

Tous près de chez nous

Chaque nuit morte l'ombre

Redégorge des corps » (Assia Djébar, 1969, p. 47).

2. Bilan

Après avoir traité ces données, nous avons abouti aux résultats suivants :

1.2. Sur le plan structural : nous pouvons dire que la rime dans les poèmes d'Assia Djébar a joué un rôle de structuration aussi bien du vers que du poème entier. C'est ce que plusieurs théoriciens s'accordent à dire qu'elle marque la fin du vers, mais l'unanimité n'est pas faite sur ce point. En revanche, nous avons constaté qu'elle a procuré une réelle fonction organisatrice à l'ensemble de ses poèmes.

2.2. En matière de recurrence: nous avons remarqué que la rime a souligné la structure sémantique des poèmes d'Assia Djébar par des répétitions fondées sur les signifiants, qui permettent de rapprocher des signifiés autrement étrangers l'un à l'autre; car il est fréquent que les mots-clés d'un poème se trouvent à la rime. L'effet de ces rapprochements est d'autant plus fort que les deux mots mis en présence sont différents: ni opposés, ni synonymes, ni associés dans des clichés, mais tels que leur contact soit une surprise. En effet, elles ont accordé à la poésie d'Assia Djébar une poésie acoustiquement agréable et elles ont contribué dans la clarté et le renforcement du sens et l'éloquence de ses poèmes.

2.3. Au niveau de rythme: Comme la rime est appréciée suivant le nombre de phonèmes qui sont repris. Dans son recueil, Assia Djébar a pu diversifier l'emploi des rimes et ce selon leur qualité ou richesse; elle les a déployé comme suit: - **Les rimes pauvres** dans les poèmes: « **Longue la nuit; Mains liées; Algérie** ». **Les rimes suffisantes** dans les poèmes: « **Longue la nuit; l'exilé; Juba; chanson du douar;**

Poème au soleil; Sept ans ». Les rimes riches sont retrouvées dans les poèmes: « **Longue la nuit; l'exilé; Juba; l'homme qui marche; La menthe et l'olivier ».** Les rimes léonines dont ses deux formes (**simples et parfaites**) sont omniprésentes dans la poésie d'Assia Djébar, elles se retrouvent en effet dans les poèmes: « **Longue la nuit; L'exilé; Je rêve; J'ai vu mon amour fusillé; Toutes les amarres ».** Cela explique l'intérêt que l'auteur accorde à l'importance de la rime en tant qu'élément de sonorité très influent; notamment son rôle phonologique qui est incontestable, elle confère au poème un aspect de chanson plein de rythme, musique et sonorités. Elle doit tout à la fois satisfaire l'œil, l'oreille et l'esprit des allocutaires. Scandant la fin des vers, elle crée un rythme et une musicalité qui entraîne une accoutumance et une attente chez le lecteur et l'auditeur. Comme elle joue le rôle d'une balise dans les vers successifs. En fin, Elle constitue donc un endroit privilégié pour le son et le sens car le mot placé à la fin du vers sera mieux mémorisé.

Conclusion

Nous voici au terme de notre travail qui nous a permis de lever le voile sur l'apport phonologique des différents types de rime repérées ; et révéler leur participation flagrante dans l'esthétique de la poésie d'Assia Djébar. Nous avons découvert qu'ils ont attribué, de par leur diversification et leur rôle esthétique, à ses poèmes un aspect agréable et une sonorité séduisante et une musicalité qui charment l'ouï des auditeurs.

De ce fait, nous pouvons enfin, confirmer que le bilan que nous avons fait, nous a montré à quel point la rime grâce à ses vertus phonologiques a contribué à mettre en relief la poésie d'Assia Djébar, en termes de structuration ; d'organisation ; de contraste, clarification, de nuance, de récurrence, de segmentation de sonorité, et de rythme...etc. Et elle nous a confirmé comment elle a attribué à ces poèmes, à travers, le déploiement intelligent et la combinaison adéquate des sons, une valeur esthétique très élevée. En somme, nous pouvons dire que la poète a pu mettre à la disposition des passionnés de la littérature francophones un produit fini, en termes de cohérence, de cohésion, d'harmonie, et d'esthétique.

L'apport phonologique des rimes dans l'esthétique de la poésie d'Assia Djébar.

Bibliographie

- Assia Djébar. (1969). Poèmes pour l'Algérie heureuse. Alger: SNED.
- Henry Bauchau, (1999). Passage de la bonne graine. Paris: Acte du sud.